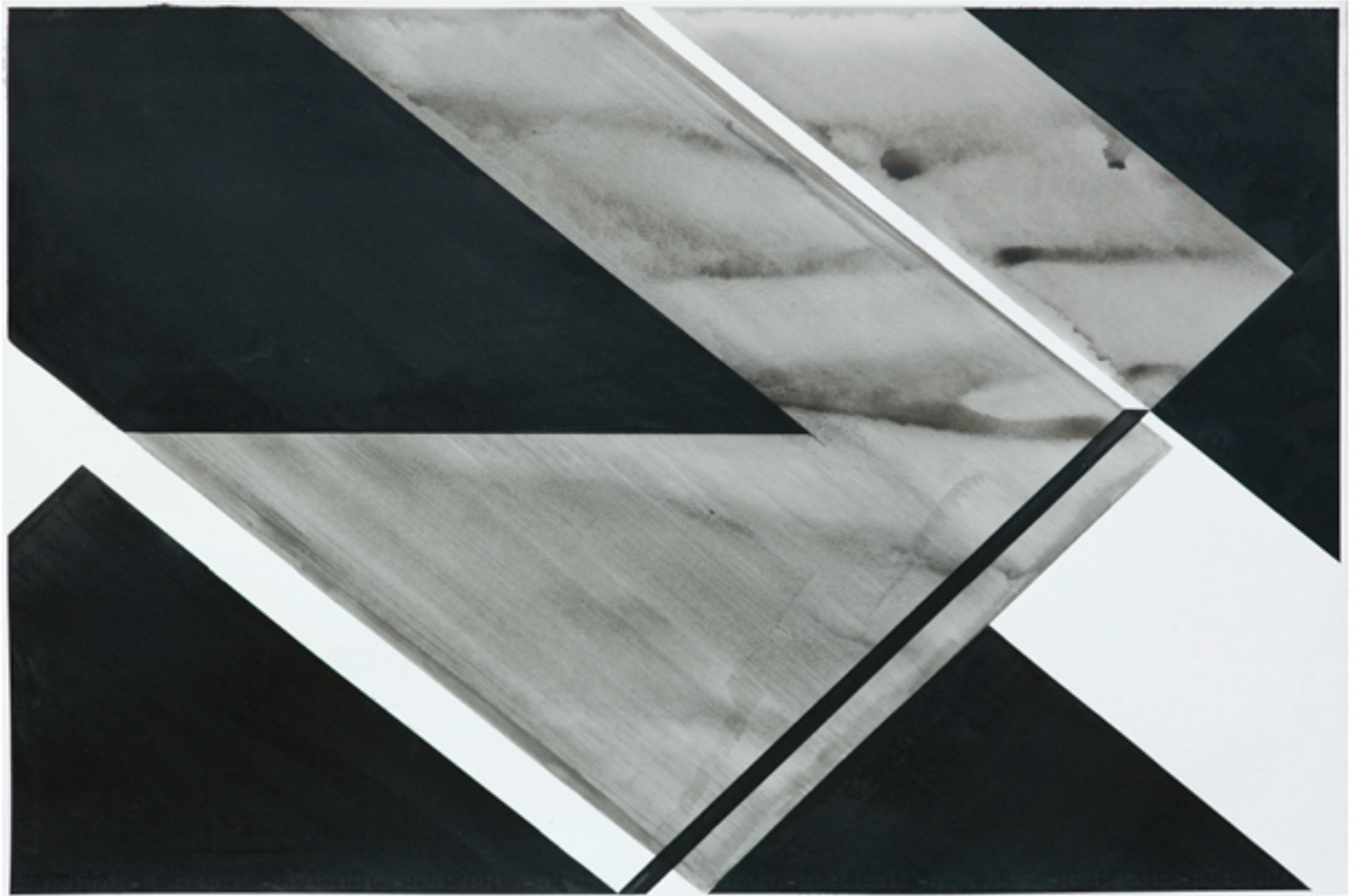


4 DAYS | GO BETWEEN #1

13-16 | 11 | 2014



Nuages, 2014, encre sur papier Canson, 73 x 110 cm

Exposition
jeudi 13 novembre de 14 à 21h
vendredi 14, samedi 15
et dimanche 16 novembre
de 14h00 à 18h30

THIERRY GOFFART
Vernissage jeudi 13/11 de 18 à 21h

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche • 1050 Bruxelles • Mobile +32(0)475 931 935 • devillez@skynet.be

GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Ballard • Baudart • Bentajou • Calonne
Carrade • de Bodt • De Mot • Freund
Gysin • Goffart • Herman • Herreyns
Keguenne • Kneib • Koning • Lahaut
Lambotte • Le Caisne • Lennep • Lismonde

A. Mandelbaum • S. Mandelbaum
Mendelson • Meurant • Michaux
Muir • Péters-Ropsy • Polackova
Ransonnet • Reinhoud • Savitzkaya
Schrobiltgen • Vinche
Willequet • Wyrzykowski

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be

www.galeriedidierdevillez.be
www.tribal-collection.com



Art Mature réalisations graphiques
cath.ruelle@skynet.be

Reproductions : Bernard Foubert

Merzlota Production

THIERRY GOFFART

Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

THIERRY GOFFART

Au fil de l'eau

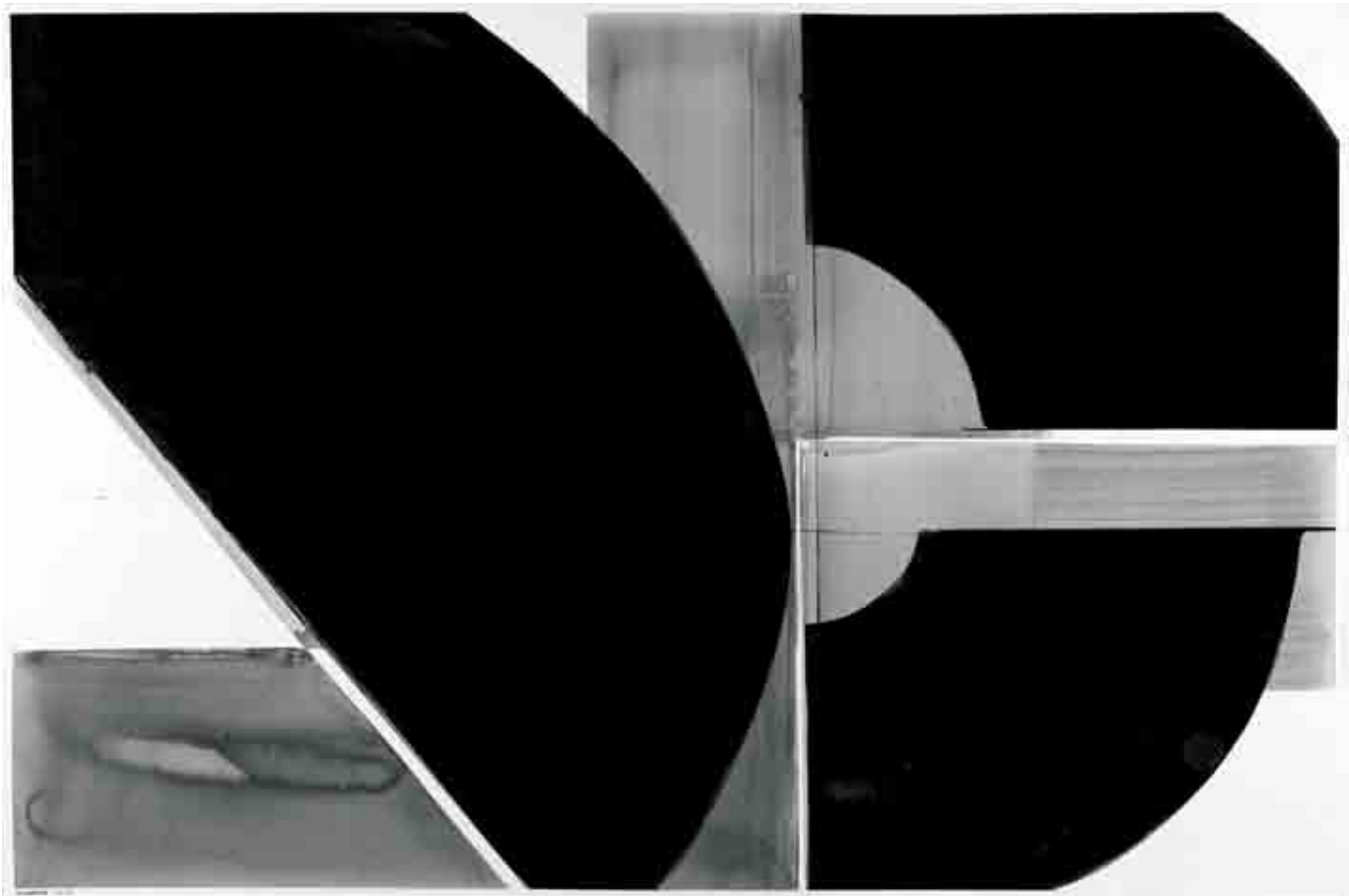
dessin

le jeudi 7 juin 2012

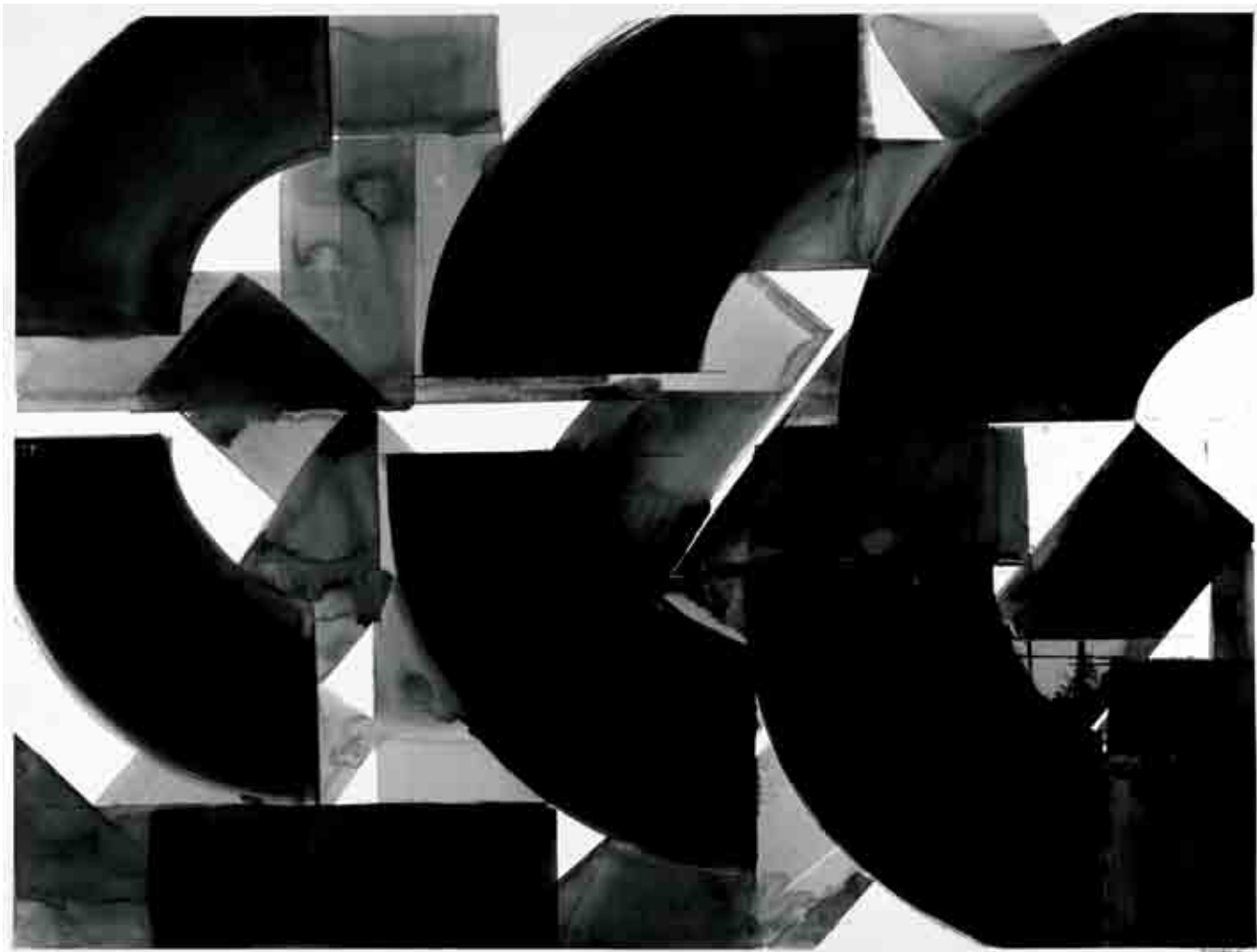
de 18 à 21 h

exposition
du 8 au 30 juin 2012
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous

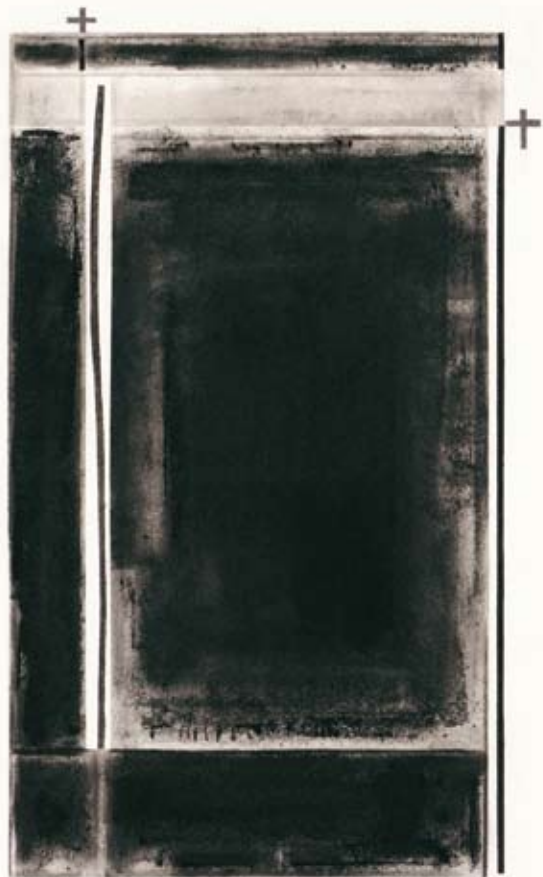
GALERIE DIDIER DEVILLEZ



Encres sur papier, 2012



THIERRY GOFFART



GALERIE DIDIER DEVILLEZ

En permanence

Richard Ballard • Michel Carrade
Thierry Goffart • André Kneib
Stéphane Mandelbaum • Marc Mendelson
Georges Meurant • Henri Michaux
François Muir

GALERIE DIDIER DEVILLEZ
53, rue Emmanuel Van Driessche
1050 Bruxelles (Belgique)
Tél/fax +32(0)2 215 82 05
Mobile +32(0)475 931 935
devillez@skynet.be



Ruelle & Co réalisations graphiques
ruelle@skynet.be

© reproductions
couleur-: Vincent Everaerts • noir & blanc : Catherine Ruelle

Merzlota Production

THIERRY GOFFART



Didier Devillez
a le plaisir de vous convier
au vernissage de l'exposition

THIERRY GOFFART

Arbre

reliefs, pastels, fusains

le jeudi 15 janvier 2004
de 18 à 21 h

exposition
du 16 janvier au 14 février 2004
ouvert les jeudi, vendredi et samedi
de 14h00 à 18h30
et sur rendez-vous



Que rien désormais ne me fasse revenir de ma détermination : ne sacrifier jamais l'objet de mon étude à la mise en valeur de quelque trouvaille verbale que j'aurai faite à son propos, ni à l'arrangement en poème de plusieurs de ces trouvailles.

En revenir toujours à l'objet lui-même, à ce qu'il a de brut, de *différent* : différent en particulier de ce que j'ai déjà (à ce moment) écrit de lui.

Que mon travail soit celui d'une rectification continue de mon expression (sans souci *a priori* de la forme de cette expression) en faveur de l'objet brut.

[...]

Ne jamais essayer d'*arranger les choses*. Les choses et les poèmes sont inconciliables.

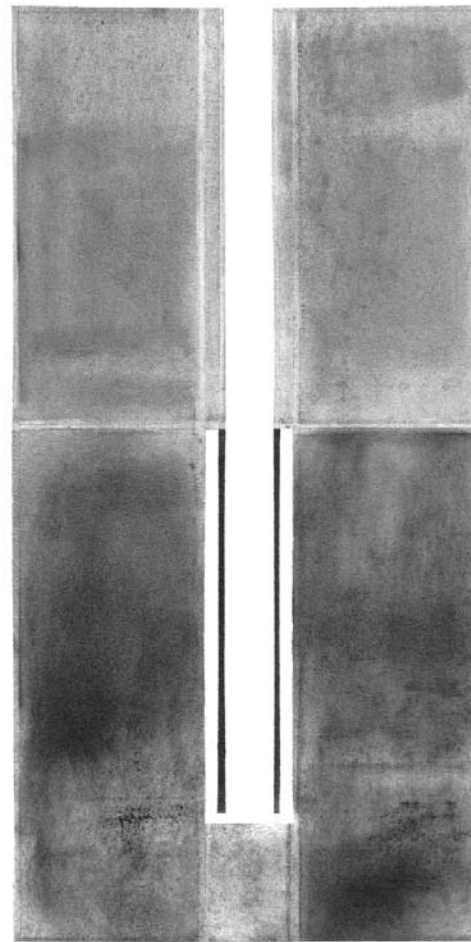
Il s'agit de savoir si l'on veut faire un poème ou rendre compte d'une chose (dans l'espoir que l'esprit y gagne, fasse à son propos quelque pas nouveau).

C'est le second terme de l'alternative que mon goût (un goût violent des choses, et des progrès de l'esprit) sans hésitation me fait choisir.

Ma détermination est donc prise...

Peu m'importe après cela que l'on veuille nommer poème ce qui va en résulter. Quant à moi, le moindre soupçon de ronron poétique m'avertit seulement que je rentre dans le manège, et provoque mon coup de reins pour en sortir.

Francis Ponge, *La rage de l'expression*,
« Berges de la Loire », Roanne, le 24 mai 1941



ArbrE,
éprouvant la nécessité de me placer
devant un fait de nature,
comment puis-je voir, dire l'arbre,
alors qu'il est là,
parfait dans son existence et son ampleur.
Poussé à une ruminant sur le peu de réalité
des choses, Il me convoque et me congédie
dès les premiers indices d'une représentation.

— ÊTRES — l'infinif pluriel
est sa présence.

Ainsi, me renvoie-Il au débordement
d'une saison, à la respiration d'une lumière,
la sensualité d'une boue, l'envahissement
d'une odeur, une dispersion
sonore.

Il fallait arrêter de penser l'arbre
pour qu'ArbrE dissolve.

T.G.